26e ANNÉE N° 2229 PARAIT LE SAMEDI 2 JUILLET 1910

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ÉTRANGER, le port en sus

ADMINISTRATION ET RÉDACTION, 21, Place de la Mairie, SISTERON.
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste
Les annonces sont reçues au bureau du Journal et à Paris à l'Agence de la Presse, 20, Rue de la Victoire, à l'Agence Havas, 8, Place de la Bourse et dans les principales agences.

ANNONCES
Judiciaires (la ligne).....0,20
Commerciales (la ligne).....0.15
Réclames (la ligne).....0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

Cheminots et Compagnies

L'agitation fomentée depuis quelques mois dans le personnel des chemins de fer par les dirigeants de divers syndicats prend, semble-t-il, un caractère plus inquiétant ; les menaces de grève paraissent se préciser. Sans doute, on est en droit d'espérer que les meneurs hésiteront à passer de la menace à l'exécution ; on doit surtout espérer que le personnel des voies ferrées, qui dans son ensemble a le sentiment du devoir et de la discipline, ne suivrait pas une minorité de syndicalistes au cas où ceux-ci, tentant de réaliser leur monstrueux projet, chercheraient à suspendre toute circulation en France, à paralyser, à arrêter pour ainsi dire la vie de notre pays. Pourtant la situation est serieuse; et tout en faisant la part du bluff, il serait imprudent peut être d'affecter une excessive indifférence ou un optimisme exagéré.

Quelles sont les causes de cette agitation des Cheminots ? Quel but poursuivent les meneurs ? Leurs revendications sont-elles légitimes ? Les affaires des Compagnies sont-elles à ce point prospères qui leur soit possible de céder devant d'intolérables sommations et d'accorder immédiatement ce qu'on leur demande, la menace à la bouche ? Voilà quelques-unes des questions que nous nous proposons d'examiner.

Le prétexte de l'agitation actuelle, c'est le mouvement des salaires.

Il y a deux ans, les syndicats d'employés de chemins de fer exigeaient une amélioration du régime des retraites, et déjà ils parlaient de recourir à la grève pour obtenir satisfaction. Cette tactique leur réussit. La loi du 21 juillet 1909 assure, non-seulement aux employés, mais également aux ouvriers des chemins de fer un régime incroyablement privilégié. Alors que la loi générale des retraites ouvrières n'accorde le droit à la pension qu'aux travailleurs âgés de 65 ans, les travailleurs des voies ferrées jouissent, eux, de la pension — et d'une pension égale à la moitié de leur salaire — à 55 ans, même à 50 ans pour les mécaniciens et les chauffeurs.

Or, au lendemain même du jour où ils avaient obtenu de la Chambre et du Sénat, une capitulation complète sur la question des retraites, les syndicalistes commençaient une campagne nouvelle, avec les mêmes menaces, en vue cette fois de l'augmentation immédiate des salaires.

Certes, il est manifeste qu'une partie du petit personnel des chemins de fer reçoit actuellement des salaires insuffisants, bien qu'ils soient encore sensiblement supérieurs à ceux que l'Etat paye à ses ouvriers des arsenaux, à ses facteurs, à ses douaniers, et même à ses attachés a la Bibliothèque nationale. Il est souhaitable que la situation des modestes agents des chemins de fer soit améliorée. Mais n'est-ce pas précisément à quoi tendent les efforts des compagnie, dans la limite de leur ressources ? Et si cette amélioration n'est pas réalisée aussi vite qu'on le voudrait, la faute n'en est-elle pas aux pouvoirs publics, qui, par leurs continuelles interventions dans les conditions du travail, par les dépenses nouvelles qu'elles imposent sans répit aux Compagnies, font disparaître les ressources qui eussent été plus utilement affectées à l'augmentation des petits salaires ?

Si donc les petits agents des chemins de fer n'ont par vu leurs appointement augmenter avec la rapiditée souhaitée par tout le monde, la faute en est à ceux qui grévèrent les Compagnies de charges répétées, se traduisant d'ailleurs, il faut le reconnaître, pour le personnel, en avantages matériels notables : repos payé de 52 jours par an, réduction de la journée du travail, retraites plus importantes, etc...

Veut-on savoir exactement à combien se montent les dépenses annuelles résultant pour les Compagnies des récentes ingérences de l'Etat ? Voici : L'application des règlements ministériels de 1899, 1901 et 1906 sur la durée du travail coûte 15 millions. L'application du repos de 52 jours par an représentent 25 millions. En y ajoutant les 30 millions du nouveau régime des retraites nous arrivons à un total de 70 millions de dépenses supplémentaires annuelles imposées aux Compagnies depuis dix ans.

Au surplus, il serait profondément injuste de croire que les salaires du petit personnel restent stationnaires. Il suffit d'ouvrir les rapports lus aux assemblées générales des Compagnies pous constater que chaque année amène un relèvement appréciable.

Voici par exemple, ce que nous lisons dans le dernier rapport de la Compagnie P.L.M. pour l'exercice 1909 :

« Nous poursuivons le relèvement progressif des petits salaires, en tenant compte des conditions de la vie et du taux des rémunérations en usages dans les diverses régions de notre réseau.

« Aussi bien l'amélioration du sort de nos collaborateurs est-elle notre préoccupation dominante et nous n'avons pas à rappeler que nous avons été des premiers parmi les précurseurs des régimes de retraites. »

Et, en effet, parmi les augmentations de dépenses de l'exercice 1909 sur le P. L. M. figure une somme de 247.000 francs pour le relèvement des petits traitements (brigadiers, poseurs gardes et gardes-barrières). Le relèvement progressif des petits salaires, tel qu'il est prévu par le Conseil d'administration du P.L.M., en tenant compte, comme il est logique, des conditions de la vie dans les diverses régions du réseau, représente une dépense que le Président de la Compagnie, M. Dervillé, évalue à trois millions.

Les Compagnies de chemins de fer s'efforcent d'améliorer progressivement les salaires de ceux de leurs agents qui sont les plus dignes d'intérêt. Mais il ne faut pas perdre de vue qu'en dehors des salaires, le personnel des chemins de fer bénéficie de nombreux avantages qu'ignorent la plupart des autres travailleurs. Sans parler de la facilité de circulation sur le réseau pour les agents et leurs familles, sans parler à nouveau des retraites on peut signaler parmi ces avantages : les gratifications, les primes, les salaires et demi-salaires de maladie, les soins médicaux, les fournitures de médicaments, les allocations spéciales de mise à la retraite, les allocations aux familles nombreuses, les allocations en faveur des orphelins, les bourses, les secours scolaires, les subventions aux sociétés coopératives ou mutualistes, etc.

Ces allocations en faveur du personnel, que les Compagnies groupent dans leurs bilans sous le nom d'*Institutions Patronales*, représentent une somme considérable et qui croît chaque année.

Ainsi pour la Compagnie Paris-Lyon-Méditerranée, le coût des *Institutions Patronales* en 1909 a été de 23.848.000 francs, ce qui représente 53 o|o du dividende brut distribué aux actionnaires.

Les syndicalistes, qui exigent, sous menace de grève, un relèvement immédiat et uniforme des salaires, affirment que les affaires des Compagnies sont assez prospères pour leur permettre de satisfaire aux sommations. Pour juger la valeur de cette affirmation, il suffit d'étudier impartialement la situation de la Cie P.L.M.

De l'examen, il résulte que sur le réseau P.L.M., en dix ans :

Les recettes ont augmenté de 63 millions, soit 13 0/0.

Les dépenses ont augmenté de 48 millions, soit 21 0/0.

Les salaires ont augmenté de 12 millions, soit 12,5 0/0.

Les institutions patronales ont augmenté de 7 millions et demi, soit 45 0|0.

Le produit net de l'exploitation a augmenté seulement de 15 millions, soit 6,5 0|0.

Les aggravations de dépenses et de charges financières ayant annulé l'augmentation des recettes, les bénéfices de la Cie P.L.M. ont été en 1909 exactement les mêmes qu'en 1900. Ainsi, après dix années d'exploitation, malgré 63 millions de plus-values de recettes, les bénéfices sont restés stationnaires.

Les bénéfices du P.L.M. furent de 53 millions en 1900 ; la crise qui suivit l'Exposition les fit tomber à 28 et 38 millions en 1901 et 1902 ; ils remontèrent ensuite jusqu'à atteindre 69 millions en 1906. Depuis il n'ont cessé de croître, et l'an dernier, ils revenaient au chiffre de 1900, à 53 millions.

Le dividende garanti représentant 44 millions et les bénéfices ayant été inférieurs à ce chiffre en 1901 et 1902, la Compagnie P.L.M. dut faire appel, ces années là, à la garantie d'intérêt. Elle remboursa le trésor en 1903 et 1904. En 1906 et 1907, elle partagea avec l'Etat, à raison des deux tiers de l'excédent des bénéfices au-dessus du dividende réservé; il fut versé au trésor près de 10 millions en 1906. Les bénéfices ayant diminué, aucun versement n'a pu être fait au trésor en 1908 et 1909 C'est la conséquence notamment de l'application du repos hebdomadaire. Que se passera-t-il en 1911 quand fonctionnera le nouveau régime des retraites ?

Quant au dividende, il a diminué depuis dix ans. Les actionnaires avaient reçu 58 fr. en 1900 ; le dividende tomba l'année suivante à 55 francs en 1905 ; il se releva à 58 francs ; fléchit de nouveau à 57 francs en 1907, à 56 francs en 1908 et 1909.

Ces résultats peu brillants sont manifestement dus aux surcharges que les décisions ministérielles et parlementaires ne cessent d'imposer aux Compagnies, qui pourtant, ont été toujours des précurseurs dans l'organisation des œuvres de solidarité et de prévoyance au profit de leur personnel.

Aujourd'hui, des meneurs tentent d'organiser un mouvement gréviste parmi les cheminots. Sous menace de paralyser, d'arrêter la vie du pays, des agitateurs somment les Compagnies d'accorder des relèvements immédiats et uniformes des salaires. Ils repoussent brutalement les améliorations progressives, méthodiques tenant compte des conditions différentes de la vie dans les diverses régions.

Il est avéré que les ressources propres des Compagnies ne leur permettaient pas de satisfaire à ces sommations multipliées, et présentées d'ailleurs d'une façon intolérable. Qui donc, alors, payerait les frais de la capitulation ? Ce serait le public, les contribuables, — le public qui serait privé de tout espoir de voir s'améliorer les services des transports ; les contribuables qui devraient rembourser au trésor, sous forme d'impôt, les sommes que le trésor aurait versées aux compagnies sous forme de garantie d'intérêt.

Universelle Harmonie

On créera la vie dans les laboratoires
M. Berthelot.

Deux courants se partagent la durée des êtres vivants : un courant ascendant, ou de formation, et un courant descendant, ou de décomposition.

Il n'y a pas de plateau sur ce chemin figuré, il franchit une montagne à deux pente dont le sommet est une arrête vive.

A peine y est on parvenu qu'il faut descendre...

A peine la croissance est-elle terminée que la décrépitude commence...

A peine la vie est elle partie que déjà la décomposition fait son œuvre...

Deux faces sont en jeu pendant la formation et une seule force agit pendant la dissolution des êtres.

Pendant la formation, l'affinité chimique et la vie travaillent de concert.

L'affinité chimique agit sous la direction de la vie comme un constructeur habile sous l'autorité d'un architecte impérieux.

A elles deux, ces forces édifient un être, végétal, animal ou humain. L'affinité chimique en rassemble et en combine les matériaux; la vie en règle la forme et les caractères spécifiques.

Quand cet être a parcouru le cycle entier de son évolution, qu'il a grandi, qu'il a vécu, qu'il a atteint le but que lui assigne la destinée, son activité s'arrête et la vie l'abandonne.

Alors, l'affinité chimique reste seule en possession de sa substance et plus ou moins rapidement, elle détruit dans sa liberté ce qu'elle avait construit dans sa dépendance. Elle décompose, elle désagrège, ce qu'elle avait bati sous la direction de la vie. Molécule à molécule, atome par atome, elle le démolit et elle en rejette les matériaux, inertes et dispersés, dans le tourbillon inorganique, leur première origine.

« Rien ne se crée, rien ne se perd », a dit l'illustre Lavoisier. En effet, à ce point de vue, ce sont toujours les mêmes éléments qui servent ou qui doivent servir. Les atomes élémentaires ne se perdent pas plus que les activités. Il y a transformation, mais il n'y a pas, il ne peut y avoir anéantissement.

La force, la matière, c'est impérissable, c'est éternel !

Mais qui viendra les prendre là, ces éléments tombés du règne de ce qui vit dans le règne de ce qui ne vit plus ou qui n'a pas encore vécu ?

Sera-ce l'homme ? Sera-ce l'animal ?

Ni l'un, ni l'autre, puisque l'animal, puisque l'homme ne peuvent s'assimiler que des éléments vivants, ou du moins ayant vécu, et se trouvant encore engagés dans des combinaisons organiques.

Eh bien, pour l'honneur de l'agriculture et le profit des êtres pourvus d'estomac, c'est ici qu'éclate l'inattendu !

Ce que ni l'homme, ni l'animal ne peuvent faire, la plante le fait. C'est une faculté supérieure qui n'appartient qu'à elle. Car, malheureusement, en dépit des excellents travaux scientifiques qui ont rendu le nom de Marcellin Berthelot immortel, les pionniers les plus hardis de la science contemporaine ne sont pas encore arrivée à faire jaillir la vie des cornues de laboratoire.

La plante puise dans le sol, dans l'air et dans l'eau des matériaux inertes. Elle prend dans la terre du calcium (chaux), du sodium (soude), du soufre, du silicium (sable) et du phosphore ; elle prend dans l'air de l'azote, — ce gaz qui a l'étrange propriété d'arrêter la vie, — de l'oxygène, qui ranime l'activité vitale des êtres, de l'hydrogène ; elle prend dans l'air de l'azote et du carbone, elle absorbe ces quatorze corps simples, elle les fait passer du domaine de l'inertie dans le domaine de l'activité, du royaume des morts dans le règne des vivants, elle les élabore, les combine, les transforme ; Elle en constitue son être et ses propriétés.

Puis l'homme vient, qui se nourrit de cette plante ; il s'en assimile la substance, et, suivant ses aptitudes supérieures, il en forme sa chair, son sang, ses os et son organe célébral, cette matière qui sert à penser et qui, selon le célèbre aphorisme des matérialistes allemands, secrète la pensée humaine comme les reins secrètent l'urine...

Le cerveau de l'homme ! c'est le plus haut point de puissance et de dignité où puisse atteindre la matière organisée.

Le végétal est le premier outil qui sert à généraliser l'existence dans les êtres animés.

Tout ce qui nourrit l'homme vient de la plante. La viande même n'échappe pas à cette règle, car elle est le résultat concentré des végétaux dont les animaux se sont nourris.

Les végétaux sont les créateurs de la matière nourrissante, les animaux en sont les

© VILLE DE SISTERON

concentrateurs, et l'homme en est le destructeur final.

* * *

Ainsi. tout s'éclaire, tout s'harmonise. Depuis l'humble brin d'herbe, qui croît timidement sous l'ombrage de nos forêts majestueuses, jusqu'à l'homme dans la plénitude de ses facultés, pas un chaînon ne manque.

L'universel édifice organique, issu du minéral, se révèle et se généralise par le végétal, et se couronne par l'homme qui, lui-même, confine aux merveilles de l'infini par les productions de son génie et son incoercible pensée.

Sur les soixantes et quelques corps simples qui, à notre connaissance actuelle, composent la matière dont l'univers est fait, la vie en anime un groupe de quatorze, toujours les mêmes, qui passent du cristal minéral à la microscopique cellule organique, suivent une progression ascendante depuis le végétal jusqu'à l'homme, puis meurent pour vivre de nouveau, selon les bois d'une sagesse infinie qui, du haut des splendeurs éthérées, planent amoureusement sur toute la nature et dont nous ne percevons encore par intuition les attributs suprêmes...

Léon ANGLÈS,
Diplomé de l'Ecole nationale d'horticulture de Versailles.

Paris, le 29 juin 1910.

Paul Arène

Le récent pélerinage des Félibres à Sceaux, a rappelé l'attention des Provençaux de Paris sur un de leurs écrivains les plus délicieux, Paul Arène, dont on est allé saluer le buste, à côté de ceux d'Aubanel et de Félix Gras.

On sait qu'à la mort de Paul Arène, le généreux Angelo Mariani publia, à un petit nombre d'exemplaire (200, croyons-nous), un recueil de ses poèmes. et Armand Sylvestre écrivit pour ce volume une petite préface que peu de nos lecteurs connaissent sans doute et dont nous détachons les premières pages :

Il appartenait à un de ceux qui ont le plus fidèlement et le mieux aimé Paul Arène, à Angelo Mariani, confident de ses pensées et même de ses secrets, de réunir en volume ses vers épars dans les journaux, dans les revues, dans ses cahiers d'écrivain, dans les lettres qu'il adressait à ses amis et dans la mémoire de ses compagnons ordinaires, ne fût ce que pour rappeler à ses admirateurs que le conteur immortel de *Jean des Figues*, de la *Chèvre d'or* et de *Domnine*, — pour ne citer que trois chefs-d'œuvre — était doublé d'un des poètes les plus exquis de ce temps. Nous le savions bien, nous tous qui aimions l'entendre réciter, dans les bois, ses rimes légères, ou chanter aprés boire ses vaillantes ou ironiques chansons. Mais la foule ne s'attarde pas à saisir, au vol, ces feuilles que le vent emporte, et c'est une œuvre de piété, en même temps que de justice, de les recueillir, pendant qu'il en est temps encore, dans les souffles d'automne qui tournoyent, pour la troisième fois, autour de sa tombe encore fleurie.

En réalité, le prosateur et le poète ne firent qu'un en lui. Ce qui le distingue, au même point, sous les deux aspects différents, c'est l'absence absolue de cette chose odieuse qu'est le métier. Courteline, un vrai lettré aussi, me disait, un jour, en me parlant des contes de Paul Arène : « C'est superbe, et on ne voit pas comment c'est écrit. » Dans ses poésies, non plus, c'est-à-dire dans une expression plus intime encore de sa nature, — car c'est dans le rythme surtout que le poéte affirme, même inconsciemment les sincérités de son âme, — on ne rencontre que lui-même. Il chante comme il écrit, par un don merveilleux de donner aux autres le meilleur de soi dans une formule harmonieuse, comme l'oiseau, comme la source, comme le zéphir. Volontiers, il se comparait à la cigale. Mais c'était une coquetterie provençale et une modestie de son talent. Bien plutôt, il fut l'abeille qu'autrefois entendit bourdonner l'Hynète et qui, immortelle à travers les âges, nous apporta, dans son miel, un peu du soleil d'Ionie,

Dans ses strophes libres et paresseuses, avec la pureté antique et la musique innée des lyres vibrant sous les lauriers roses, vous trouverez, à côté d'une précision admirable, une immatérialité insésissable de moyens. Il ne faut pas non plus leur demander le secret pénétrant de leur charme, qu'à la gemme qui cristalise, dans les profondeurs mystérieuses des roches, la raison de son âme troublante et de sa limpidité. Son aspiration est tellement adéquate à l'expression de sa pensée qu'elle se module sans efforts, et comme une nudité charmante se glisse dans un vêtement léger où elle transparaît délicieusement.

Oh ! le beau et doux païen qui semble échappé d'hier des Panathénées ! La douceur des philosophes anciens plus épris de nature que de science, l'intimité familiale du foyer emplissant l'exil de la piété des souvenirs, une imagination toute bucolique et fidèle à la vie des champs où l'être a grandi parmi les choses en aimant jusqu'au moindre brin d'herbe une vision claire où rien ne se meut qu'en plein soleil, une grande tendresse d'âme s'exhalant vers ses amis en confidences affectueuses, un amour infini et respectueux de la femme traitée en idole, dont on a quelquefois pitié, ça et là les virilités d'une âme vraiment patriote et citoyenne je voit bien toutes les sources où son jeune génie a trempé ses lèvres, à l'heure mystérieuse, sans doute, où la brume matinale enveloppe encore l'approche troublante des eaux.

Il avait ce stigmate glorieux d'atavisme, et ce sceau d'origine grecque, de ne concevoir les vers que chantés, soit qu'il scandât les siens d'une voix particulièrement musicale, soit qu'il entonnât bravement ses propres refrains, adorant, dans la chanson cette forme familiale de l'ode qui laissait admirer Pierre Dupont presque à l'égal de Hugo lui-même. Mais comme Horace, quelquefois, il enfla sa voix aux vigueurs sonores de l'épopée, comme dans ce beau *Noël en Mer*, où le vieux Thamus apparaît aussi grand que le héros de la *Légende des siècles*. Certes, ce beau et court poème demeurera dans les anthologies ; mais celles-ci auraient tort de ne pas recueillir aussi quelques-unes de ces intimités charmantes avec le ciel, les verdures rares et les oiseaux familier de Paris ou de ses banlieues, qui donne si nouvelle, si sincère, si émue, si fraîche, dans la poésie contemporaine, qu'on dirait qu'un peu de l'âme panthéiste de La Fontaine y fraternise avec l'esprit d'Horace. Ces voyages exquis des jardins de Tibur aux ombrages du Luxembourg, mettent aux blancheurs teintées de gris par l'écriture de la page, comme un harmonieux frisson de voile s'enflant légèrement et à peine courbée comme l'aile d'un cygne.

Paris avait effroyablement conquis, avait fait sien violemment ce fils pourtant fidèle de Provence et qui ne voulut cependant s'endormir qu'à l'ombre des oliviers fraternels. D'un amour égal, il aima les belles filles d'Arles aux chevelures presque bleues, et les mignonnes pêcheresses parmi lesquelles les peintres et les sculpteurs donnent des modèles dignes d'Apelles et de Phidias. Car Montmartre aussi est une façon d'Hymète, dont toutes les abeilles ne sont pas laborieuses, mais bourdonnent gaiement et portent une jolie poussière d'or au velours de leurs corsets.

Et Paul Arène caressa toujours ce rêve de poète d'emméler les races délicieuses, en amenant un peu de Provence à Paris, en ces fêtes félibréennes de Sceaux où son cœur se gonflait, jusqu'au bord, de ces deux tendresses jumelles. Et vraiment il était, par sa nature, comme un trait d'amour vivant, entre ces deux charmes si divers qu'il confondait dans une adoration commune, dans un culte également fervent d'où montaient des refrains de farandoles et des alleluias d'amour.

Du "Provençal de Paris".

Chronique Locale

SISTERON

L'Election de M. Joly. — Les Journaux nous font connaitre que le premier bureau de la Chambre a conclu à la validation de l'élection de M. Joly. Ce résultat est d'autant plus surprenant que les renseignements que nous avions pu recueillir nous indiquaient que le rapporteur de cette élection, un député de Grenoble, paraissait plutôt disposé à l'annulation de ces élections d'après les griefs exposés par M. Peytral.

Faut-il conclure que les protestations de M. Peytral n'étaient point fondées et que les affaires de Noyers étaient un mythe ?

Nous le saurons bientôt, car on assure qu'à la Chambre l'élection sera attaquée par un radical-socialiste.

Dans tous les cas, les adversaires de M Joly, n'ont point à se décourager, si nous rappelons que l'élection de M. Monprofit qui était annulée par la Chambre avait été validée par le bureau.

Société de tir et de préparation militaire S. A. G. LA DURANCE. — Résultats du concours de tir au fusil Lebel, du 26 Juin 1910 :

Vissuel 0m05 cent. Maximum de points 60.

Premier prix : Bouveris Fernand, 56 points, un diplôme d'honneur et une épingle de cravate ; 2e prix : Margaillan Joseph, 54 point, une paire de vase; 3e prix : Louis Albert, 52 points, un nécessaire de toilette ; 4e prix : Beaume Jean ; 5e prix : Peuzin Jeau ; 6e prix : ex-exquis, Michel Paul et Philibert Jean, 45 points ; Rippert Raoul, 43 points.

Un grand concours aura lieu le 14 juillet avec de nombreux prix. Les détails en seront publiés ultérieurement

Ecole supérieure. — La directrice de l'Ecole Supérieure informe les parents que les cours de l'école continuent très sérieusement jusqu'à la fin de juillet, et que les notes du mois de juillet compteront pour l'examen de passage.

Musique. — Ce soir à 9 heures la société musicale donnera un concert sur la place de la Mairie avec le programme suivant :

Marche Picarde, pas redoublé.
Mes Adieux à l'Amérique, ouvert.
Fiançailles, valse.
Mireille, fantaisie.
La Jolie Boîteuse, marche.

Avis au public. — Les bureaux de la recette des finances et de la perception de Sisteron-Ville, actuellement au quartier des Capucines, seront transférés à partir du 1r juillet route de Noyers, maison Bontoux, avoué.

SAVON du CONGO Blancheur du Teint VICTOR VAISSIER

Tivoli-Théâtre. — La troupe Tivoli théâtre dirigée par M. Henri Maléon, commencrra le samedi 2 juillet les représentations au théâtre coquettement installé dans le jardin de l'Hôtel Guindon. Le spectacle sera de *Le dernier amour de Marion Delorme* comédie dramatique en 3 actes tirée de V. Hugo. Après des intermèdes de chant la soirée sera terminée par *Soevenirs de jeunesse*, comédie vaudeville en un acte.

VOLONNE

Nous croyons savoir que M Berenguier conseiller général du canton de Volonne, demandera le renouvellement de son mandat.

NOYERS-S-JABRON

Certificat d'études. — Samedi ont eu lieu les examens du certificat d'études primaires sous la présidence de M. l'inspecteur primaire de Sisteron.

Sur 14 élèves présentés, 8 seulement ont été reçus. Ce sont : Gonsaud Louis, Latil Ernest, Clément Pierre, Grange Yvone, Breton Marie, Bouchet Thérésa, Bernard Pauline, Narrey Octavie.

Aux maitres, ainsi qu'aux jeunes lauréats et lauréates, nous adressons toutes nos félicitations.

Certificat d'études primaires. — Samedi a eu lieu à Noyers, l'examen du certificat d'études sous la présidence de M. Grammont, inspecteur primaire à Sisteron.

Sur 14 candidats présentés, 8 ont été admis définitivement. Nos sincères félicitations aux jeunes lauréats ainsi qu'aux maîtres qui les ont présentés.

ETAT-CIVIL

du 24 au 30 juin 1910

NAISSANCES

DÉCÈS

Néant.

MARIAGES

Entre Bontoux Gustave-Henri, cult. à Sisteron et Mlle Vésian Marie-Magdeleine, s. p. à Mison.

P -L.-M. — La Compagnie P.L.M. a l'honneur d'informer le pubic qu'elle mettra en marche, pendant les vacances de 1910, deux trains spéciaux, à prix très réduits, de **Paris** sur le **Dauphiné.**

Des affiches apposées dans les gare font connaitre, en détail, au public les conditions d'horaire et de prix (Exemple : Paris-Grenoble et retour, 3e classe 32f. 50.)

DIGNE

La Société François PRÈVE de Digne, dont le nom est si avantageusement connu dans la région et y compte tant de sympathies, de sincères amitiés, transfère à partir du 30 Juin courant son siège social à AIX-en-Provence.

Cette importante Maison, grâce à sa nouvelle organisation, en plein centre producteur, atteindra certainement la perfection dans ses livraisons, jusqu'ici, déjà irréprochables.

Un véritable progrès

En médecine, les progrès sont incessants, aussi doit-on, parmi les découvertes récentes, signaler la Poudre Louis Legras, qui calme, en moins d'une minute, les plus violents accès d'asthme, catarre, oppression, toux de vieilles bronchites Cette Poudre merveilleuse a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900. Une boite est expédiée contre mandat de 2 fr. 10 adressé à Louis Legras, 139, Bd Magenta à Paris.

Les lecteurs de ce journal souffrant de *maux d'estomac* et de *constipation* guériront en employant les Pilules Suisses. 1 fr 50 la boite,

© VILLE DE SISTERON

GUÉRISON DES HERNIES

chez l'Homme et la Femme

et des

MALADIES DES FEMMES

(Dérangement de la matrice, Fibrômes, Reins flottants, Maladies de l'estomac, Troubles nerveux, en un mot toutes les maladies ayant pour cause le déplacement des organes) par la

Méthode E GAUTHIER

Spécialiste herniaire

68, Cours de la Liberté, LYON

La meilleure réclame, la meilleure preuve de l'efficacité d'une méthode est de prouver par des faits la réelle valeur de cette méthode

Au lieu de faire des boniments stupides de nous proclamer le plus grand spécialiste de Paris ou d'ailleurs nous préférons, les intéressés le comprendront, fournir des preuves de guérison prises spécialement dans la région que nous visitons. En somme plus de grandes phrases des preuves, toujours des preuves.

Quelques personnes guéries dans la région :

MM.

Eyssautier, ancien maire, à St-Beuoit (Basses-Alpes).
Louis Chastel, à Gpic (Alpes-Maritimes).
Rolland Emile, à Tallard (Hautes-Alpes).
Basset-Jean, à la Faurie (Hautes Alpes).
Bressy, ferblantier à Aubignan (Vaucluse).
Roux Gustave, à Caromb (Drôme).
Louis Aubert, à la Roche (Drôme).
Aumage François, à Condorcet (Drôme).
Richaud Siffroy, Saléon (Hautes-Alpes).
Hugues Michel, à Puimichel (Basses-Alpes),
Bertrand, à St-André d'Embrun (Hautes-Alpes).
Borel Ferdinand, à Valbelle, par Sisteron (Basses-Alpes).

M. E. GAUTHIER, recevra à

SISTERON. *Hôtel des Acacias*. Samedi 16 Juillet.
Oraison, *Hôtel Nègre*, Mardi 19.
Serres, *Hôtel Moulin-Fifi*, Mercredi 20.
Laragne, *Hôtel Félix*, Jeudi 21.
Gap, *Hôtel des Négociants*, Dimanche 24.
Veynes, *Hôtel Dousselin*, Lundi 25.

M. GAUTHIER n'a pas de collaborateurs.

LECTURES POUR TOUS

Après les prouesses que viennent d'accomplir nos officiers-aviateurs, chacun se demande quel pourra être, dans les guerres de l'avenir, le rôle des dirigeables et aéroplanes, Les **Lectures pour Tous** nous les montrent à l'œuvre, dans un article d'une saisissante actualité.

Ils sont légion, au moment des vacances, ceux qui ne veulent pas partir sans emporter le numéro de JUILLET de l'attrayante revue illustrée. Avec ses onze articles illustrés de frappantes illustrations qui nous promènent tour à tour, à la cour du nouveau roi d'Angleterre, au palais océnographique, dans l'atelier d'un grand artiste, chez le savant dont on parle, ce numéro réalise vraiment le souhait de tous ceux qui cherchent dans la lecture une substantielle distraction.

Voulez vous connaître le sommaire de ce numéro varié entre tous ? voici les titres des articles qu'il contient :

S. M. Georges V, souverain du Royaume Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande. — Les insectes racontés par un témoin de leur vie. — Créons-nous une flotte de guerre aérienne. — Plaisirs champêtres, dessins. — *La maison où l'on dort*, roman. — *Il pleure dans mon cœur*, poésie de Paul VERLAINE. musique de Edouard DETRAUX. — *Chez l'auteur du « Gloria Victis », par* Ch. MOREAU VAUTHIER. — *Il faut être deux pour se battre*, nouvelle, par MAX et Alex FISCHER. — *Une heure de conversation avec S. A. S. le Prince de Monaco*, par Emile BERR. — *Tigres, alligators et autres bêtes de trait. — Nourrir la mère pour sauver l'enfant. — Un sport terrien et aquatique. — La chasse à la loutre.*

LA VIE HEUREUSE

Le Vingtième Siècle, ère de tendresse, d'intimité, de confiance entre parents et enfants sera le « Siècle de l'Enfant ». Mais la tendresse, si passionnée fut-elle ne suffit point à assurer le bonheur de ceux que nous aimons ; il leur faut des soins éclairés, attentifs et nous devons exercer sur eux, surtout lorsqu'ils sont faibles et sans défense, une protection constante et avertie, il faut non seulement aimer, mais encore *savoir* aimer, et c'est ce qu'à compris notre temps. L'idée qu'il faut protéger et soigner l'enfant — comme on protège un être infiniment précieux, un trésor — prend chaque jour plus de force. Les crèches, les dispensaires, les consultations de nourrissons, les ligues protectrices de l'enfance se multiplient, on commence à organiser des cours de pédagogie et d'hygiène enfantine. On sent de mieux en mieux la nécessité d'apprendre à soignér l'âme si le corps de nos fils et de nos filles,

Mais pour que les efforts, épars encore, donnent aux petits enfants et à leur mère toute la joie, toute la santé, tout le bonheur qu'en attendent ceux qui les ont créés, il était nécessaire d'établir entre eux un lien permanent. Ce lien existe aujourd'hui, puisque la **Croix Blanche Vie Heureuse** vient de naître. Elle veut être le trait d'union entre toutes les initiatives tendant à améliorer le sort du tout petit, sur quelque point de France qu'elles se soient produites.

Le numéro du 15 juin de la **Vie Heureuse** contient un émouvant article de Mme Marguerite Rolland sur cette **Croix Blanche Vie Heureuse**, qui a pour présidente d'honneur S. A. R. Mme la Duchesse de Vendôme De plus un bulletin servi gratuitement aux seuls abonnnés de la **Vie Heureuse**, les renseignera désormais sur la vie, le but, l'action, les résultats de toutes les œuvres de prévoyance et de charité qui s'occupent de l'enfance.

Nous sommes heureux d'être les interprètes de la **Croix Blanche Vie Heureuse** *et de demander en son nom à toutes les personnes s'intéressant aux œuvres de notre région consacrées à l'enfance, de se mettre sans retard en rapport avec elle et de lui adresser le 15 de chaque mois, 79, boulevard St-Germain, des renseignements concernant la vie de l'œuvre pendant le mois précédent et, le cas échéant, ses projets pour le mois à venir.*

Départements, 7 fr.; Etranger, 9 fr.; le numéro, 50 centimes. — *Conseil des Femmes :* Paris et Départements, 4 fr.50 ; Etranger, 5 fr. 50 ; le numéro, 30 centimes

A louer présentement

VASTE LOCAL

S'adresser à l'imprimerie du *Sisteron-Journal*

A Vendre Une bibliothèque de livres ecclésiastiques en très bon état. Bonne occasion. S'adresser au bureau du journal.

A VENDRE

Une roue hydraulique de 4 m. 50 de diamètre. S'adresser au bureau du journal.

RUCHES à vendre. S'adresser à M. Honoré BRUNET, route de Noyers.

50 degrés à l'ombre

Si le thermomètre monte, notre énergie descend encore plus vite. Pour arrêter cette chute rapide, buvez de l'eau digestive de **Bussang**, véritable (condensateur d'énergie). qui redonne force et vigueur à tous et stimulera votre organisme.

AUX BUVEURS DE VICHY

Plus une eau est fraiche, mieux elle agit.

VICHY GÉNÉREUSE est expédiée fco gare, en France, 30 fr. caisse 50 bouteilles, contre mandat à Cie Gdes Sources Vichy-Généreuse, 265 1er, r. de Nîmes, à Vichy.

HUILE D'OLIVE garantie pure

Vierge fruitée..... 1.80 le litre
Surfine extra..... 1.70 »
Fine 1re qualité... 1.60 »

Rendue franco. Représentants sont demandés
Jean Montagnier, propriétaire fabricant
MANOSQUE

ON DEMANDE un apprenti à l'imprimerie du *Sisteron Journal*.

A Louer de suite

Jolie Villa et grand jardin arrosable
à Sisteron, quartier de la GARE
9 pièces, avec serre
S'adresser à Me TURCAN, notaire à Sisteron

Hôtel de la Jetée

Entièrement construit et meublé à neuf
8, Rue Croix de Marbre
NICE

Dernier confort. — Lumière électrique. — Salle de bains. — Garage.

Recommandé aux familles. — Arrangement pour séjour.

PRIX MODÉRÉS

English Spoken. — Man spricht Deutsche

Paul VALENTY, propriétaire
Ex-maître d'hôtel à Forcalquier (B.-A).

Chemins de fer de Paris-Lyon-Méditerrannée

BILLETS D'ALLER ET RETOUR
de Vacances

à prix réduits, — 1re, 2e, 3e classes — pour familles d'au moins trois personnes.

Emission du 15 juin au 15 septembre.
Validité jusqu'au 5 novembre 1910.

PRIX : Les deux premières personnes paient le tarif général, la troisième personne bénéficie d'une réduction de 50 o|o, la 4 et chacune des suivantes d'une réduction de 75 o|o.

Arrêts facultatifs aux gares de l'itinéraire.

Demander les billets quatre jours à l'avance à la gare de départ.

* * *

Cartes d'Excursions

(1re, 2me et 3e classes ou de famille) dans le *Dauphiné*, la *Savoie*, le *Jura*, l'*Auvergne*, et les *Cévennes*.

Emission dans toutes les gares du réseau, du 15 juin au 15 septembre. Ces cartes donnent droit à : *la libre circulation pendant 15 ou 30 jours* sur les lignes de la zône choisie ; *un voyage aller et retour* avec arrêts facultatifs entre le point de départ et l'une quelconque des gares du périmètre de la zône. Si ce voyage dépasse 300 kilomètres, les prix sont augmentés pour chaque kilomètres en plus, de 0 fr. 065 en 1re classe, 0 fr. 045 en 2e classe, 0 fr. 03 en 3e classe.

Les cartes de famille comportent les réductions suivantes sur les prix des cartes individuelles : 2e carte, 10 o|o ; 3e carte, 20 o|o ; 4e carte, 30 o|o ; 5e carte, 40 o|o ; 6e carte et les suivantes, 50 o|o.

La demande de cartes doit être faite sur un formulaire (délivré dans les gares) et être adressée, avec un portrait photographié de chacun des titulaires, à Paris : 6 heures avant le départ du train ; 3 jours à l'avance dans les autres gares.

A louer présentement

JOLIE CAMPAGNE D'AGREMENT

à 2 kilomètres de la ville
avec environ 2 hectares de pré
S'adresser au bureau du Journal

Faut-il boire du sang ?

La transfusion du sang, c'est-à-dire l'injection directe dans les veines d'un malade du sang d'un individu sain a été longtemps en honneur On a reconnu depuis que ce sang étranger était détruit immédiatement par celui du malade. On a alors proposé de boire du sang, et nombre de gens vont encore aux abattoirs avaler un bol de sang frais. Les anémiques, les personnes sans force et les convalescents n'on plus besoin de se livrer à cette répugnante méthode, puisqu'ils peuvent boire de l'eau de Bussang, source Salmade ou des Demoiselles, qui par ses principes minéralisateurs parfaitement assimilables en fer, arsenic et manganèse aboutit à un résultat supérieur, Tout le monde intérêt à se souvenir de cette heureuse action de l'eau de Bussang, et chacun ne doit pas hésiter a recommander cette eau à un malade et à un anémique.

SISTERON-JOURNAL

est en vente

à SISTERON, Kiosque Queyrel
à AIX : chez M. MARTINET, Cours Mirabeau.
à MARSEILLE : chez M. Emile Croze, kiosque 5, en face l'Alcazar Cours Belzunce.

L'été brûlant

accable le genre humain et développe l'anémie et le lymphatisme. Vous combattrez sûrement ces pernicieux effets en buvant l'eau digestive et délicieuse de **Bussang**.

Bulletin Financier

Le marché reste hésitant.

Le 3 0|0 français est calme à 98.

Fonds d'Etats étrangers irrégulier. Turc 94.20 ; Portugais 68.20. Russe 4 1|2 1900 101.75.

Sociétés de Crédit bien tenues : Banque de Paris 1835 ; Comptoir d'Escompte 840 ; Société Générale 731 ; Banque Franco-Américaine 500.

Actions des chemins espagnols en reprise. Change 7,10 0|0.

Valeurs de traction inanimées.

Valeurs d'électricité en progrés.

Valeurs métallurgiques russes en hausse.

Le groupe cuprifère est en reprise ; Rio 1650. En banque, le marché des valeurs sud-africaine est soutenu.

Mines d'or mexicaines acrives ; Pedrazzini 136 ; Mercedès 53.25.

Mines de Sommon 144.

Obligation 5 o|o Compagnie générale de Pernambuco 440.

Caisse des redevances 270.

L'action Energie industrielle vaut 114 ; l'obligation 483.

Obligation 5 o|o chemin de fer de la Caroline 315.

NOVEL.
42, rue Notre Dame des Victoires, Paris.

ROYAL WINDSOR

LE CÉLÈBRE
RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

Avez-vous des cheveux gris ?
Avez-vous des pellicules ?
Vos cheveux tombent-ils ?

Si oui, employez le ROYAL WINDSOR

Ce produit *par excellence* rend aux Cheveux gris leur couleur et leur beauté naturelles, arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Résultats inespérés. Exiger sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR. Chez les Coiffeurs-Parfumeurs, en flacons et demi-flacons. *Envoi franco du prospectus sur demande.* Entrepôt: **28, Rue d'Enghien, PARIS.**

70 ANNÉES DE SUCCÈS

L'Alcool de Menthe de

RICQLÈS

stimule l'estomac, guérit les indigestions, dissipe les nausées.

L'Alcool de Menthe de

RICQLÈS

conserve les dents, assainit la bouche, préserve des épidémies.

Son usage est très économique.
Il s'emploie à faible dose (dix à vingt gouttes).

L'Imprimeur-Gérant : Pascal LIEUTIER

Cyclistes...

NE PAYEZ PAS
UNE ENVELOPPE VÉLO QUELCONQUE
DE 14 A 20 FRANCS
QUAND
L'ENVELOPPE A TRINGLES
MICHELIN
SE TROUVE CHEZ TOUS LES BONS AGENTS
ET NE SE VEND QUE
DIX FRANCS
MICHELIN NE FABRIQUE QU'UNE SEULE QUALITÉ

© VILLE DE SISTERON

CYCLISTES, AUTOMOBILISTES,

n'achetez rien ! ne faites rien réparer !

sans demander les prix sensationnels de gros à la manufacture de bicyclettes, vallée du Buëch, face l'usine électrique.

MAISON LA MIEUX OUTILLÉE DE LA RÉGION

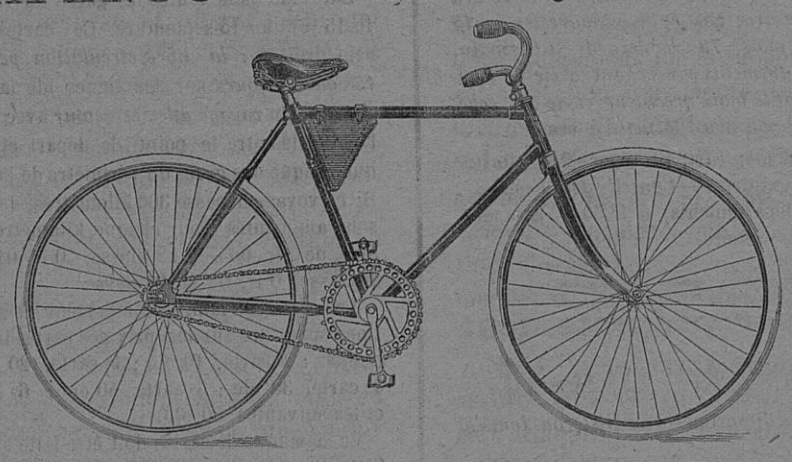
se recommandant pour la réparation et transformations des voitures à des prix très réduits

Bicyclette routière extra, 90 fr. ; de course, 100 fr. ; dame et fillette, 90 fr. ; enfants, 65 fr.

— *Location voitures automobiles à 0,40 c. le kilomètre ou 35 francs la journée* —

APERCU DE QUELQUES PRIX

Enveloppe grise ou rouge, depuis	6,50
Enveloppe — — de marque	9
Chambre à air, qualité extra	5,50
Pose d'une valve.	0,90
Changer une jante acier	4
Changer une jante bois . . .	5
Pose d'une roue libre, extra . .	4,50
Changer un pignon arrière. .	1,50
Changer une chaîne.	5
Pose d'un frein sur jante arrière	5
Pose — — avant	4
Changer une axe de pédalier .	4,50
Changer une cuvette.	1,50



Pose d'un moyeu roue lib. frein	20 f.
Pose d'un moyeu chang. vitesse	45
Changer une fourche complète	7
Pose d'un rayon.	0,20
Réparer une chambre à air . .	0,30
Changer une manivelle.	2
Changer les billes, piéce. . . .	0,05
Guidon reversible.	3,50
Guidon genre poulain.	5,50
Changer les pédales, depuis . .	3
Selle de route, depuis. . . .	2,50
Selle de course, Atlett, ...	4,50

Accessoires complets — Cornet d'Appel — Lanternes — Cale-pieds — Dissolution — Poignées, — Timbres et tous articles concernant la vélocipédie et l'automobilisme à des prix stupéfiants.

DUNLOP

PNEUS-AUTOS

BANDES RONDES OU PLATES

FERRÉS CUIRASSE ARMÉE

CUIRASSE CANNELÉE

ENVELOPPES VOLCANISÉES

ENVELOPPES EXTRA-FORT VOLCANISÉES

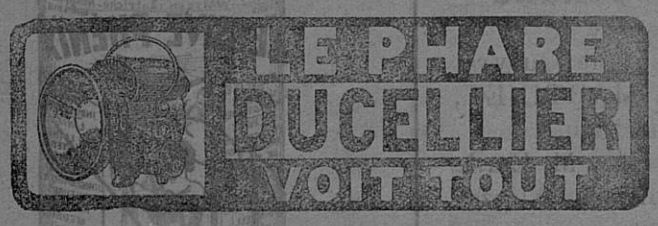
ENVELOPPES EXTRA-FORT FAÇON MAIN

CHAMBRES A AIR EXTRA

LA PREMIÈRE MARQUE DU MONDE

PNEUS-VELOS

DUNLOP



Vient de paraître :

L'AGENDA GALLIA

:: :: PRATIQUE :: ::
ÉLÉGANT :: SOLIDE

Le Mieux Documenté

Son Format : 35×15, reliure toile verte
Son nombre de Pages : 400 (Une par Jour)
Ses Renseignements : l'A.B.C. des Affaires
Sa Prime : Une Carte des Chemins de Fer

PRIX : 2 FR. 75

Chez tous les Libraires

HACHETTE & Cie, ÉDITEURS

Gardez-Vous

des Bohémiens et des Cheminéaux
leurs signes secrets et trucs dévoilés par

LA VIE À LA CAMPAGNE

Dans son Merveilleux Numéro Spécial

LA CHASSE EN 1909

25 Articles des 1ers spécialistes cynégétiques.
Couverture et 2 hors-texte en couleurs,
d'Admirables tableaux de Chasse
— 100 dessins et photographies —

En vente partout et chez Hachette et Cie

SPÉCIMEN d'un Numéro antérieur 0 fr. 25

HACHETTE & Cie
79, Bd Saint-Germain
Paris

PARAÎT LE 5 ET LE 20 DE CHAQUE MOIS

Jardins & Basses-Cours

3 Fr. PAR AN ABONNEMENT

LE NUMÉRO : 15 CENTIMES.

REMBOURSÉ PAR UNE SUPERBE PRIME.

BON POUR UN ABONNEMENT D'ESSAI DE 3 MOIS

à *Jardins & Basses-Cours*

Au prix exceptionnel de 1 fr. (Etranger, 1 fr. 25)

Adresser ce Coupon avec le montant, à MM. HACHETTE et Cie, 79, Bd St-Germain, Paris

---

POUR FAIRE **PONDRE les POULES** tous les jours

MÊME PAR LES PLUS grands froids de l'hiver

2.500 ŒUFS

par an pour 10 poules

Demandez GRATIS et FRANCO **Notice** donnant les moyens certains d'arriver à ce résultat garanti et d'*éviter* ainsi que de *guérir* toutes les *maladies des poules.*

Ecr. COMPTOIR D'AVICULTURE, PRÉMONT (Aisne)

EAU DE TABLE MINÉRALE NATURELLE

E

SAINT-PIERRE-D'ARGENÇON

TONIQUE, DIGESTIVE

Souveraine dans les Maladies du Foie, des Reins, de l'Estomac

VENTE EN GROS :

à **SISTERON** : chez M. CHAUVIN Louis, épicier ;
à **MANOSQUE** : chez MM. TURIN et JOURDAN, limonadiers.
Et dans toutes les Pharmacies et bonnes Epiceries

Pour renseignements, écrire à M. LAURENT OLLIVIER, *place Jean-Marcellin, GAP (Hautes-Alpes)*

Le gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci contre Le Maire,

© VILLE DE SISTERON